

# Marcel Kanche

“Mor”

*DES HAUTES NEGLIGENCES / L'AUTRE DISTRIBUTION*

Dès le premier morceau, au titre presque ironique par rapport à la tonalité générale de l'album (“Tout Sera Léger”), on est immergé dans un univers hiératique : rythme lent, voix adepte du chanté-parlé, sépulcrale au premier abord puis soyeuse avec l'éclaircie d'un chœur féminin, économie instrumentale traversée de fulgurances, lyrisme apaisé, texte à haute teneur poétique. Inconnu du grand public et véritable ovni de notre paysage musical, Marcel Kanche y participe pourtant depuis près de quarante ans, que ce soit au sein du groupe new wave Un Département ou en solo : il a sorti une dizaine d'albums, traversé maisons de disques et petits labels (avant de créer le sien), écrit des chansons pour M ou Vanessa Paradis... Mais son dernier essai marque surtout une proximité artistique avec le défunt Bashung (pour qui il écrivait sans parvenir à concrétiser leurs projets communs), voire avec Léo Ferré (dont il a repris des chansons il y a quelques années) : même recherche exigeante, même refus des convenances aseptisées et même volonté poétique ne craignant pas de jouer avec l'hermétisme. Pour savourer cet album à sa juste valeur, il faut accepter de se couler dans ses tempos lents, dans ses plaintes neurasthéniques, dans cette rencontre



improbable et réussie avec la chorégraphe Carolyn Carlson (“Là Où Nous Pouvions Etre Semblables”), dans son dépouillement instrumental privilégiant piano et guitare, dans l'importance accordée aux atmosphères et à des textes évocateurs qui frappent par surprise en plein cœur : “Il y a ces petits lieux/ Remplis de nos yeux/ Que le vent frôle/ Et puis se pose/ L'instant d'un oiseau”.



H.M.